

28 juillet 2018

**COLMAR-BELFORT : 145 kms, 1880 de dénivélé,
avec au menu les 3 Epis, le col du Linge, le col du
Wettstein, la Schlucht, le Markstein.....**

CONVIVIALITE, SOLIDARITE, CHANCE...

6h45 : les treize participants se présentent devant la gare de Belfort. Le minibus et la remorque prêtés gracieusement par l'ACTB sont là.

Merci à François CURRI, le président.

Les prévisions météo ne sont pas très encourageantes, mais, aucun participant ne me pose la question : « Qu'est-ce qu'on fait ? ». Je prends conscience que les participants présents sont des guerriers. Je vais devoir « m'accrocher », mais je me rassure en me disant que le minibus nous accompagne et si je « coince », je monterai dedans et tiendrai compagnie à Hervé qui s'est dévoué (comme dab) pour le pilotage.

On installe les vélos dans la remorque et les affaires personnelles de chacun.

Il est l'heure pour les cinq qui prennent le train de rentrer en gare. A ce moment-là, une violente averse s'abat sur Belfort, tout le monde s'abrite, la journée commence mal.

7h et quelques minutes plus tard, le minibus prend la direction de Colmar. Au fil des kilomètres, l'horizon alsacien s'éclaircit, les crêtes alsaciennes ne sont pas chargées de nuages inquiétants.

L'ambiance dans le minibus n'est pas morose. Ça déconne « plein pot » et Joseph se fait chambrer pour ne pas avoir rallier Colmar à vélo, comme il l'avait prévu. Il garde le sourire, il est en forme.

Arrivés à Colmar, le soleil inonde la place devant la gare. La température est nettement inférieure à celle des journées précédentes. Alors que

chacun prépare tranquillement sa monture, les cinq montés dans le train à Belfort arrivent, le voyage s'est bien passé.

Quelques minutes plus tard, nous enfourchons les vélos et direction Turckheim. La traversée de Colmar se fait sans encombre, nous arrivons très vite à Turckheim. C'est le début d'une ascension d'une bonne quinzaine de kilomètres jusqu'au Col du Linge, via les 3 Épis.

La descente rapide qui suit, nous conduit vers Soultzeren, où nous bifurquons pour attaquer le col de la Schlucht. La circulation n'est pas très intense, les motos se font presque rares. Sur les 10 kilomètres d'ascension, nous ressentons la fraîcheur, et le vent commence à se faire sentir. Les derniers kilomètres sont difficiles pour moi. Heureusement, trois costauds vont redescendre et m'aider à finir la montée.

Comme prévu, nous faisons un arrêt à la brasserie du nom du col pour une pause rafraîchissement. La météo n'est pas inquiétante, la température est idéale. A ce moment-là, je prends la décision de faire la sortie complète à vélo, je ne veux pas monter dans le minibus. Je m'accroche à la « Arnaud DEMARE ».

La reprise après la pause n'est pas de tout repos sur 3 kilomètres. La transition entre la position assise devant une pression et la position assise sur le vélo dans une bosse et le vent dans le nez n'est pas simple. Mais ça passe, et nous sommes sur la route des Crêtes. Des « coups de cul » par intermittence, de nombreux lacs dans la vallée côté Vosges, le vent qui ne faiblit pas, et nous arrivons au Markstein, où nous avons prévu de nous restaurer.

C'est la brasserie Le Tremplin qui est choisie. Nous sommes nombreux à consommer une tourte avec crudités. Certains auront la chance d'être servis d'un morceau de tourte géant ! Le cuisto n'avait pas « le compas dans l'œil » ! Bolognaise, bouchées à la reine et pâtes pour d'autres. Le patron, qui connaît bien « la Dom », nous offre le café. Merci Monsieur SPECK.

Il faut repartir. Nous revêtons les coupe-vent. Quelle belle descente direction Guebwiller avec le lac de la Lauch que nous contournons.

Et voilà, nous sommes à Guebwiller, nous ressentons la chaleur de la plaine, et affrontons les déviations imprévues et non comprises par les

logiciels de parcours. Nous perdons Hervé et le minibus un certain temps, nous le retrouvons à la Seigneurie, où nous décidons du final de la sortie.

La décision : « Tout le monde à la Gare de Belfort », sauf Éric que nous laisserons à Denney, à quelques mètres de son domicile.

Devant la gare, il y a le Terminus, où nous partageons un dernier moment d'amitié devant un verre. Ah non, deux !!! Et c'est l'heure de l'au revoir.

Une météo inespérée, aucune crevaison, aucun incident mécanique, des moments de convivialité, des marques de solidarité, un beau parcours, une journée de rêve. Je citerai ce que m'a dit un participant : « C'est la première fois que je participe à ce genre de sortie avec la Denfert, je ne pensais pas que c'était aussi sympa ».

Un grand merci à Hervé qui a passé sa journée au volant du minibus à nous suivre, nous précéder, nous chercher.

Les participants ? Vous les découvrirez dans l'album photo.

Noël GUINCHARD